

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°5 – 11 juin 2025



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [la DRAAF
Corse.](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Corse.](#)

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Description des différents types de symptômes observables sur les feuilles (Dossier 1/3)
- De nouvelles notes nationales pour la biodiversité sont disponibles

A SURVEILLER ...:

- La cochenille noire de l'olivier, observée en région ajaccienne
- Deux ravageurs du figuier visibles en ce moment : le céroplaste et la teigne du figuier
- "L'Echancré" ou *Libythea celtis* : cette chenille vorace attaquant les micocouliers nous a encore été signalée cette année

ZOOM SUR... Le greening des agrumes ou HLB, un virus qui inquiète et qui fait l'objet d'une surveillance renforcée.

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau.](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici.](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Description des différents types de symptômes observables sur les feuilles, et bioagresseurs associés (dossier 1/3)	3
Parution de nouvelles notes nationales pour la biodiversité !	8
INFOS JARDINS	9
VERGERS	9
Le céroplaste du figuier	9
<i>Ceroplastes rusci</i>	9
La teigne du figuier	10
<i>Choreutis nemorana</i>	10
La cochenille noire de l'olivier	12
<i>Saissetia oleae</i>	12
ARBRES ET ARBUSTES.....	13
L'échancré	13
<i>Libythea celtis</i>	13
ZOOM SUR.....	14
La maladie du dragon jaune ou Greening des agrumes ou HLB.....	14
<i>Candidatus Liberibacter africanus, CL americanus, CL asiaticus</i>	14
RESEAU D'OBSERVATEURS	16



Description des différents types de symptômes observables sur les feuilles, et bioagresseurs associés (dossier 1/3)

Dans la continuité de nos dossiers permettant de faciliter vos méthodes d'observations, il nous a semblé intéressant de réaliser une série de dossiers décrivant les différents symptômes que vous pouvez observer au jardin, et les bioagresseurs pouvant leur être associés.

Nous commençons dans ce numéro par les symptômes sur feuilles puis développerons dans nos prochains numéros les symptômes sur les fruits et appareils reproducteurs, puis les symptômes sur tige, rameaux et tronc.

Pour plus d'informations sur les bioagresseurs cités, rendez-vous dans nos précédents bulletins. Pour vous aider à les retrouver, nous vous invitons à utiliser l'index 2024 [l'index en cliquant juste ici](#).

Symptômes	Illustration	Exemples de bioagresseurs suspectés
Squelettisation Les tissus les plus fins de la feuille sont mangés, laissant uniquement les nervures de la feuille intactes. Dans certains cas, seul un côté de la feuille est dévoré.	 <i>Squelettisation observée sur laurier tin</i> © FREDON Corse	Larves et adultes de certains coléoptères, hyménoptères et lépidoptères : - Altises - Chrysomèle - Popillia japonica - Teigne du figuier
Feuille perforée Présence de trous dans la feuille, laissant les nervures intactes. La taille des trous peut être variable.	 <i>Feuille perforée</i> © Paul Weston, Cornell University, Bugwood.org	- Altises - Chrysomèle - Charançon noir de l'agave - Piéride du chou - Mineuse du poireau - Limaces, escargots, perce oreille

Feuille découpée La feuille est découpée sur ses extrémités. Ces parties de feuilles servent en général à fabriquer des nids. Les formes créées par ces découpes peuvent être très diverses.	 <i>Feuille découpée</i> © Whitney Cranshaw, Colorado State University, Bugwood.org	- Charançon ou orthorhynque
Feuille grignotée La feuille est cette fois mangée dans sa totalité, y compris les nervures secondaires. Seule la nervure principale peut rester intacte.	 <i>Feuille mangées par Popillia japonica</i> © Bruce Watt, University of Maine, Bugwood.org	- Charançon ou otiorhynque - <i>Popillia japonica</i> - Pyrale du buis - Bombyx disparate du chêne - Piéride du chou
Feuille enroulée ou déformée Certains insectes, coupent, déforment et soudent certaines zones d'une feuille de telle façon à créer un bouclier afin de se protéger tout en se nourrissant. D'autres provoquent une croissance anormale des tissus foliaires et se servent des parties déformées comme abri.	 <i>Feuille de citronniers déformées par la mineuse des agrumes</i> © FREDON Corse	- Tordeuse orientale du pêcher - Teigne du figuier - Cicadelle verte - Puceron noir - Mineuse du poireau - Mineuse des agrumes - Thrips de l'aloë - Flavescence dorée - Mildiou - ECA - Sharka - Bois noir - Cloque du pêcher
Présence de texture cireuse Les feuilles présentent un aspect cireux et collant sur la face inférieure et/ou supérieure.		- Cochenille farineuse - Cicadelle blanche - Cochenille australienne

	<i>Exuvies de la cicadelle blanche laissant des traces blanches sous la feuille</i> © Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, Bugwood.org	
Présence de fumagine L'attaque, et plus particulièrement les piqures de certains bio-agresseurs peuvent provoquer la sécrétion d'un excès de sucre rejeté par l'insecte piqueur-suceur sous forme de gouttes de miellat. Ce miellat favorise le développement d'un complexe de champignon, se traduisant par l'apparition de moisissures noires appelée fumagine donnant un aspect de suie et perturbant la photosynthèse.	 <i>Fumagine</i> © Joseph OBrien, USDA Forest Service, Bugwood.org	- Cochenille farineuse - Cochenille tortue du pin - Céropaste du figuier - Cicadelle blanche - Aleurodes - Puceron noir - Puceron cendré - Cochenille australienne
Présence de tâches Le passage de certains bio-agresseurs peut laisser des traces sur les feuilles correspondant à des tissus nécrosés, ou tout simplement à des traces de piqure.	 <i>Taches causées par le mildiou</i> © Gerald Holmes, Strawberry Center, Cal Poly San Luis Obispo, Bugwood.org	- Apion de l'artichaud - Mineuse du poireau - Mildiou - Feu bactérien - Anthracnose du platane - Maladie des taches noires du rosier - Alternariose - Cercosporiose de la carotte - Rouille du poireau - Graisse du haricot - Cladosporiose de la tomate - Sharka - Tavelure - <i>Xylella fastidiosa</i> - Botrytis

Présence de galeries Au cours de leur développement, les larves se nourrissent généralement des tissus végétaux et creusent ainsi des galeries, à l'intérieur des feuilles, des rameaux, ou encore sous l'épiderme des feuilles.	 <i>Galleries sous épiderme</i> © Bugwood	- Charançon noir de l'agave - Apion de l'artichaud - <i>Tuta absoluta</i> - Mineuse du poireau - Mineuse des agrumes
Présence de moisissures L'attaque par des bio-agresseurs entraîne souvent le développement de champignons et bactéries opportunistes. Cela peut se traduire par la présence de moisissure (pourritures – grise par exemple), de fermentation (dégradation des feuilles, rameaux, branches, tiges, troncs, racines, fruits) qui s'accompagne généralement d'odeurs nauséabondes.	 <i>Agave avec moisissures dues à une attaque de charançon noir</i> © FREDON Corse  <i>Attaque de Botrytis et pourriture grise sur feuillage associé</i> © Penn State Department of Plant Pathology & Environmental Microbiology Archives, Penn State University, Bugwood.org	- Charançon noir de l'agave - Mouche de la carotte - Cladosporiose de la tomate - Botrytis

Feuille décolorée L'attaque de bio-agresseurs peut entraîner des perturbations de la circulation de la sève et donc des décolorations : brunissement à la base des feuilles (agaves), jaunissement.	 <i>Décolorations causées par le tigre du platane</i> © Whitney Cranshaw, Colorado State University, Bugwood.org	- Charançon noir de l'agave - <i>Xylosandrus compactus</i> - Apion de l'artichaut - Tigre du platane - Cicadelle verte - Puceron cendré - Mouche de la carotte - Thrips de l'aloë - Cèphe du poirier - Acariose bronzée - Acarien jaune du tilleul - Flavescence dorée - Feu bactérien - Oïdium - Mildiou - Rouille du poireau - ECA - Fusicoccum - Bois noir - Esca - <i>Xylella fastidiosa</i> - Cloque du pêcher
Perte de vigueur, affaissement Les attaques de bio-agresseurs peuvent perturber la photosynthèse, la circulation de sève et donc la croissance des feuilles et de la plante. Cela se traduit souvent par un affaissement des rameaux et des feuilles.	 <i>Exemple d'affaissement causé par le Feu bactérien</i> © John Ruter, University of Georgia, Bugwood.org	- Charançon noir de l'agave - Charançon ou otiorhynque - Scolytes - Capricornes asiatiques - Zeuzère - Tigre du platane - Cochenille farineuse - Cicadelle blanche - Aleurodes - Puceron noir - Cochenille australienne - Feu bactérien - Flavescence dorée - Oïdium - Mildiou - Tavelure - <i>Xylella fastidiosa</i>

Dessèchement et chute de feuilles Les attaques de bio-agresseurs peuvent perturber la photosynthèse, la circulation de sève, et donc la croissance des feuilles et de la plante. Cela peut se traduire in fine par la mort des feuilles et leur chute, après un jaunissement et un dessèchement progressif.	 <i>Dessèchement causé par l'altise du chêne</i> © Fredon Corse	- Altise du chêne - Processionnaire du chêne - Tigre du platane - Cochenille farineuse - Cicadelle - Puceron cendré - Cèphe du poirier - Thrips de l'aloë - Acarien jaune du tilleul - Anthracnose du platane - Flavescence dorée - Feu bactérien - Oïdium - Cladosporiose de la tomate - Fusicoccum - Esca - <i>Xylella fastidiosa</i>
--	---	---

Parution de nouvelles notes nationales pour la biodiversité !

Chaque note vise à traiter d'un sujet en lien avec la biodiversité et la protection intégrée des cultures. Au travers de nombreuses illustrations et de nombreux liens pour approfondir chaque sujet, elles permettent d'aborder la biodiversité en agriculture de manière pédagogique.

10 notes nationales sont désormais disponibles :

N°1 août 2022 – Vers de terres et santé des agrosystèmes

N°2 mars 2023 – Abeilles sauvages et santé des agrosystèmes

N°3 avril 2023 – Flore des bords de champs et santé des agrosystèmes

N°4 avril 2024 – Oiseaux et santé des agrosystèmes

N°5 septembre 2024 – Coléoptères et santé des agrosystèmes

N°6 septembre 2024 – Papillons et santé des agrosystèmes

N°7 mai 2025 - Araignées

N°8 mai 2025 - Arbres et haies champêtres

N°9 mai 2025 - Chauve-souris

N°10 mai 2025 - Auxiliaires de culture

Pour les consulter et suivre les prochaines publications, [ça se passe par ici !](#)

Bonne lecture !





INFOS JARDINS



VERGERS

Le céroplaste du figuier

Ceroplastes rusci

Bien que fréquente, cette cochenille est le ravageur le plus important de l'olivier. Elle peut se développer très rapidement et affaiblir l'arbre. Sa détection et la mise en place de méthodes de lutte précoces sont conseillées.

Comment le reconnaître ? L'adulte mâle est ailé, il possède une seule paire d'aile et est dépourvu de protection cireuse. La femelle adulte présente un bouclier ovalaire (4 à 5 x 3 à 4mm), épais, globuleux, formé de 8 plaques tégumentaires fusionnées, de couleur blanche, rosâtre ou blanc sale (voir photo). Les œufs, de couleur rouille/cannelle sont de forme ovoïde et demeurent sous le bouclier de la femelle après la ponte. Les larves sont en forme d'étoile, souvent rouges, ornées de pointes blanches.

Biologie : Les femelles pondent au début du printemps puis les jeunes larves migrent sur les feuilles. Au bout d'un mois environ elles muent et migrent sur les pétioles des feuilles ou sur les jeunes pousses en croissance. Les femelles matures apparaissent au cours de l'été et donnent une nouvelle génération. Les cochenilles passent l'hiver au stade larvaire ou de femelle adulte.

Symptômes : La présence de cette cochenille entraîne un affaiblissement des pousses et des feuilles, qui peut provoquer leur dépérissement. Le miellat qu'elle excrète est en général envahi par la fumagine, ce qui réduit la photosynthèse. Frais, ce miellat constitue une provende recherchée par la fourmi d'Argentine (*Linepithema humile*, anc. *Iridomyrmex humilis*), laquelle s'attaque avec beaucoup d'agressivité à tous les parasites et prédateurs du céroplaste.

Végétaux sensibles : L'hôte principal de cette cochenille est le figuier mais une vingtaine de végétaux peuvent être infestés comme le citronnier, le laurier-rose, le Ficus d'ornement



Céroplaste du figuier observé en région ajaccienne – mai 2025 ©Fredon Corse



Fourmis attirées par les sécrétions de miellat – mai 2025 ©Fredon Corse

Période à risque : Avril à octobre

Mesures de lutte :

Pour prévenir et traiter l'infestation de cochenilles ou céroplastés du figuier, voici quelques recommandations :

- Mesures préventives
 - Préserver la faune auxiliaire en conservant des haies naturelles
 - Effectuer une taille régulière des arbres permettant une bonne aération
 - Avoir une utilisation raisonnée des engrais azotés
 - Pratiquer une irrigation non excessive
- Mesures curatives
 - Rassembler et détruire tous les organes contaminés
 - Eliminer manuellement les cochenilles accessibles
 - Nettoyer les organes recouverts de fumagine à l'aide d'eau savonneuse
 - Privilégier les traitements naturels, par exemple à base de savon noir, huile végétale et alcool (5 cl de chaque dans 1L d'eau), à pulvériser sur les organes atteints, jusqu'à ruissellement
 - Une lutte biologique contre les cochenilles est également possible avec des auxiliaires parasitoïdes spécifiques (se rapprocher des vendeurs spécialisés).

La lutte chimique par pulvérisation d'insecticides sur toute la frondaison de l'arbre n'est pas recommandée car d'une part elle est peu efficace contre les adultes qui sont protégés par leur carapace et d'autre part elle détruit les insectes auxiliaires tels que les coccinelles, les hyménoptères parasitoïdes, les chrysopes et les syrphes qui se nourrissent des larves, aggravant la situation pour les années suivantes.

Pour réguler les populations, il est possible d'utiliser les traitements d'hiver à haut volume (action asphyxiante) et au moment importun (exemple de l'huile de colza).

La teigne du figuier

Choreutis nemorana

Nous avons pu observer ce ravageur en plaine orientale et en région ajaccienne. Pas de panique cependant, ses dégâts sont souvent minimes et peu problématiques pour la vie de l'arbre fruitier ou pour le développement des fruits. La chenille de ce lépidoptère peut toutefois causer des défoliations importantes.

Comment les reconnaître ? L'adulte est un papillon de couleur brune, et mesurant de 16 à 20mm. La larve est une chenille de couleur vert clair, presque translucide, tachée de point noir et avec une tête dorée. Elle se cache en général sous les toiles de fils de soies qu'elle tisse pour se protéger dans le creux des feuilles du figuier. L'œuf est rond, de couleur crème et sa taille ne dépasse pas 0.5mm.

Biologie : Après avoir hiverné tout l'hiver, l'adulte émerge dès le début du printemps. Il pond ses œufs par petits groupes directement sur les feuilles du figuier. Les larves se développeront alors sur ces feuilles en tissant une sorte de voile de soie protecteur. Après plusieurs semaines de

développement en rongant les feuilles, la larve entame sa transformation et se métamorphose en une chrysalide, dont émergera plus tard un nouvel adulte.

Deux générations peuvent se succéder. La première émerge en juillet puis la seconde génération en automne.

Symptômes : Ce sont les chenilles de la teigne du figuier qui sont responsables des dégâts localisés sur la face supérieure des feuilles sur lesquelles elles se développent. Les feuilles attaquées sont mangées le long des nervures et finissent par se décolorer vers le brun puis par se déformer.



De gauche à droite : Cocons de soie, brunissement des feuilles et chenille visibles le 04/06/24 © FREDON Corse

Végétaux sensibles : Le figuier

Période à risque : Les périodes larvaires sont les périodes à risque et s'étendent de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été.

Méthodes de lutte :

Ce ravageur occasionnel ne s'attaque pas aux figes et ne cause pas de dommages graves pour la santé de l'arbre. C'est pourquoi la mise en place de méthodes de lutte n'est la plupart du temps pas nécessaire, notamment lorsqu'il s'agit d'une attaque réduite et localisée.

Il peut toutefois être utile de supprimer les feuilles atteintes pour limiter l'infestation mais leur présence est généralement régulée naturellement grâce à des auxiliaires qui se trouvent dans votre jardin et par ses prédateurs naturels comme la mésange.

Il est donc conseillé d'installer des nichoirs afin de les attirer et de réguler la présence de chenilles défoliatrices comme la teigne du figuier sur votre propriété.



En dernier recours, si l'infestation de teigne du figuier devenait trop importante, les traitements naturels à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent être efficaces pendant les périodes larvaires, en respectant bien sûr les doses recommandées par le fabricant.

La cochenille noire de l'olivier

Saissetia oleae

Comment la reconnaître : Les femelles en train de pondre sont facilement identifiable par forme circulaire, leur couleur brun foncé à noir et leur aspect brillant. Elles mesurent 3 à 4 mm de long ; 2 à 2,5 mm de haut.

Biologie : Sous le bouclier des femelles se trouvent leurs œufs qu'elles pondront à partir de juin pendant tout l'été. Des jeunes larves sont présentes entre début juillet jusque fin août.

Symptômes : Les adultes et les larves absorbent la sève des végétaux et sécrètent un abondant miellat sur lequel se développe de la fumagine qui peut perturber la photosynthèse et la croissance des plantes. On observe alors une forte défoliation et un affaiblissement de l'arbre.

Végétaux sensibles : Cette espèce polyphage n'est pas spécifique de l'olivier. On la retrouve notamment sur le laurier rose, Pittosporum, abricotier, figuier et agrumes.

Mesures de lutte :

Si l'infection est peu importante, le plus simple consiste à éliminer les branches touchées.

Les cochenilles sont très sensibles à la chaleur notamment au stade larvaire, comptez donc sur les chaleurs caniculaires ainsi que sur le gel en hiver pour les éliminer. Les insecticides ne sauraient être efficaces. Au contraire ils pourraient mettre en péril la survie de bons nombres d'ennemis naturels de la cochenille. Certains auxiliaires sont vendus dans le commerce.



Cochenilles adultes sur feuilles d'olivier – Mai 2025 ©Fredon Corse



Amas de fumagine ©Fredon Corse



ARBRES ET ARBUSTES

L'échancré

Libythea celtis

Cette chenille vorace nous a été signalée à la fin du mois de mai au nord d'Ajaccio, du côté de Marignana. L'année dernière déjà, elle était présente plus au Sud autour de Sari d'Orcino.

Comment les reconnaître ? Ses ailes déployées sont de couleur marron, très découpées, avec de grandes taches orange et une de couleur blanche près du bord supérieur. Une fois ses ailes fermées, il ressemble à une feuille morte. Sa tête est également caractéristique et prend la forme d'un « nez » allongé. La chenille dispose d'une tête ocre à vert jaune assez caractéristique. Son corps est d'abord brun puis se décolore vers le vert. Des lignes plus claires et des taches blanches sont visibles sur le corps.

Biologie : Ce lépidoptère n'effectue qu'une seule génération par an. Il hiverne à partir de fin août, protégé dans la végétation, pour finalement redevenir actif et se reproduire dès le mois de février. De février à fin mars, il pond des œufs à l'aisselle des bourgeons. Au bout de 15 jours, les œufs éclosent et les petites chenilles commencent à se nourrir sur les feuilles. L'échancré adulte volera en une génération de mai à septembre avec une deuxième génération partielle de juillet à septembre. L'Échancré pratique dans les régions sèches une migration verticale entre le maquis et les sapinières de montagne. Il émerge au printemps en plaine puis migre en altitude dans la montagne et y reste les mois d'été pour redescendre à l'automne en basse altitude.

Symptômes : La chenille est phytophage et se nourrit des feuilles de micocoulier. Une forte défoliation sera un signe caractéristique de la présence du ravageur.

Végétaux sensibles : Le micocoulier de Provence (*Celtis australis*). Dans une moindre mesure, elles peuvent aussi s'alimenter de l'orme champêtre (*Ulmus minor*).

Méthodes de lutte :

Il n'existe pas de moyens de lutte contre ce ravageur. Des ennemis naturels sont présents dans la nature et notamment des guêpes prédatrices des chenilles comme *Polistes gallicus*.



Papillon adulte © Isabelle Malafosse - Parc national des Cévennes



Deux chenilles observées en Corse du Sud © Signalement FREDON Corse



ZOOM SUR...



La maladie du dragon jaune ou Greening des agrumes ou HLB

Candidatus Liberibacter africanus, CL americanus, CL asiaticus

Détectée pour la première fois en Chine au début du XXe siècle, cette maladie est historiquement présente dans une grande partie de l'Asie du Sud-Est, puis s'est propagée dans les années 2000 sur les continents américain et africain et dans l'ensemble des Caraïbes, causant des dégâts économiques énormes. Dans les Outre-mer français, elle est présente dans les Antilles, à La Réunion et elle a été détectée en Guyane en 2022.

La maladie est actuellement absente en Europe, mais est classée organisme de quarantaine prioritaire. A ce titre, toute suspicion de présence doit donner lieu à un signalement à la DRAAF ou à la FREDON de votre région.

Biologie : Causée par trois espèces de bactérie du genre *Candidatus liberacter*, la maladie du dragon jaune (également appelée HLB en raison de son nom chinois Huanglongbing, ou encore « citrus greening » en anglais) constitue aujourd'hui l'un des dangers phytosanitaires les plus importants pour les cultures d'agrumes et menace la production mondiale. Plusieurs psylles ont été identifiés comme insectes vecteurs de la bactérie :

- Le psylle asiatique des agrumes, *Diaphorina citri* (sa présence a été détectée en juillet 2021 en Guyane puis tout récemment à Chypre) ;
- Le psylle africain, *Trypza erytreae*, responsable en Europe de la transmission d'une version moins virulente de la maladie repérée au Nord de l'Espagne et au Portugal en 2019. Les agrumes du pourtour méditerranéen, de l'Europe et de l'ensemble de la planète sont sous haute surveillance car ce psylle serait également capable de transmettre la bactérie asiatique à l'origine de la forme grave du HLB.

Végétaux sensibles : Cette bactérie touche toutes les espèces de Citrus, mais également les arbres et arbustes ornementaux de la famille des Rutacées.

Symptômes : Lorsqu'elle se trouve inoculée dans les tissus conducteurs de sève des agrumes, la bactérie détourne les ressources nutritives de la plante hôte à son profit. Ainsi, cette maladie affaiblit les arbres, diminue les rendements et accentue l'acidité des fruits qui ne mûrissent pas et deviennent immangeables. La maladie se manifeste également par :

- La présence des psylles vecteurs sur l'arbre, entraînant l'apparition de fumagine. Ils sont préférentiellement sur les jeunes pousses.
- Elle se manifeste également par des décolorations asymétriques et diminution de la taille des feuilles qui prennent un aspect panaché ou marbré (taches vert-clair/jaunes et vert-foncé). Les feuilles peuvent chuter précocement.

- Les fruits ont un aspect asymétrique et, à l'approche de la maturité, les fruits se colorent partiellement ou à l'inverse (base des fruits reste verte). Une fois ouverts, les fruits asymétriques montrent une columelle déformée et des graines avortées.

La maladie se traduit globalement par une perte de vigueur des arbres et un ralentissement de la croissance des feuilles et des racines. Il faut parfois des mois voire des années avant qu'un arbre infecté ne présente des symptômes visuels. La maladie lui sera toutefois fatale en trois à cinq ans.



Symptômes du HLB sur fruit et feuilles © Source : FREDON Corse

Méthodes de lutte : À ce jour, aucun traitement ne semble efficace mais une détection précoce peut permettre de prendre des mesures de lutte appropriées. Pour tenter de lutter contre la maladie, les producteurs pratiquent l'élimination des arbres infectés, et augmentent les mesures dédiées au dépistage et à la protection des cultures. Des traitements nutritionnels sont également utilisés pour lutter contre la perte de nutriments qui résulte de la maladie. En parallèle, le monde de la recherche est mobilisé pour trouver des solutions.

Quelques mesures prophylactiques peuvent être conseillées :

- Planter des plants issus de pépinières certifiées indemnes de maladie.
- Planter des variétés peu sensibles (lime de Tahiti, ...).
- Bien gérer son verger (irrigation et fertilisation).
- Éviter de planter des *Murraya spp.* car ce sont des plantes hôtes des psylles.
- Ne pas désherber le verger mais le faucher et préserver les haies pour offrir un abri à la faune utile.



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Géraldine Hoen

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°5 du 11 juin 2024 »

Coordination et renseignements : Géraldine Hoen - geraldine.hoen@fredon-corse.com